

LES DOUZE TRAVAUX D'HERCULE

V – Les Oiseaux du lac Stymphe

5 Pour sa cinquième épreuve, Eurysthée envoya Hercule jusqu'au lac Stymphe.

Hercule connaissait bien le chemin : c'était celui qui l'avait conduit jusqu'au sanglier d'Erymanthe. Mais comme les choses avaient changé depuis ! Tout au long du chemin, ce n'était que champs piétinés et que vergers jonchés de fruits à moitié dévorés.

Les responsables de tant de misères, c'étaient eux, ceux qu'Hercule était chargé de
10 tuer : les oiseaux du lac de Stymphe. Tout le monde aime les oiseaux et Hercule les aimait également. Mais il s'agissait, en l'occurrence, de bêtes plus grosses et plus noires que des corbeaux, aux plumes dures comme de l'acier et acérées comme des couteaux. Les habitants de la région, armés de lances et de bâtons, avaient bien tenté de s'en débarrasser. Mais on avait retrouvé leurs corps criblés de plumes, car les oiseaux se
15 servaient de celles-ci comme de flèches pour se défendre.

Après de longues heures de marche, Hercule parvint jusqu'à la forêt où vivaient les oiseaux. Il se garda bien d'y entrer, car il y faisait noir de jour comme de nuit.

De son sac, il sortit une paire de castagnettes de bronze, offertes par Héphestos, le dieu du Feu, et les fit claquer l'une contre l'autre. D'abord il ne se passa rien. Puis la forêt
20 s'anima de cris affreux et le premier oiseau s'éleva au-dessus de la cime des arbres. Dans le soleil, et bien que l'oiseau fût tout noir, son bec et ses plumes acérés jetaient des éclairs. Excellent archer, Hercule le transperça d'une flèche rapide.

Tout de suite après, dans un bruit de feuilles de fer s'entrechoquant, deux oiseaux s'élevèrent dans le ciel. Hercule les tua d'une seule flèche. Alors, toute la forêt se mit à
25 trembler. Quel affreux vacarme ! Ce n'étaient plus que cris perçants, grincements et crissements de couteaux qu'on aiguise. Deux autres oiseaux s'envolèrent, puis dix, puis cent, tant et si bien que le ciel s'obscurcit comme s'il se couvrit de nuages.

De l'arc d'Hercule partaient des centaines de flèches. A gauche, à droite, embrochant quatre, cinq oiseaux à la
30 fois. C'étaient des dizaines de cadavres ensanglantés qui s'écrasaient au sol comme des boulets. Mais lui ne semblait rien sentir, occupé qu'il était à se défendre et à retendre son arc au plus vite.

Quand Hercule arma de sa dernière flèche son arc
35 puissant, le ciel était bleu à nouveau. Aucun oiseau n'y volerait plus : il avait tué jusqu'au dernier ceux qui hantaient le lac de Stymphe.

